

Stecy, Brice, Ahmadou... étudiants voyageurs

Jacques Yvergniaux, professeur à l'IUT, a photographié les étudiants étrangers inscrits dans l'établissement. Qui sont-ils ? Comment vivent-ils ? Que veulent-ils faire ? La réponse en portraits.

Jacques Yvergniaux, de Saint-Malo

Enseignant en GIM (Génie industriel et maintenance) à l'IUT de Saint-Malo, Jacques Yvergniaux est aussi photographe professionnel depuis 2005. « J'avais envie de rendre hommage à tous les étrangers passés ou présents à l'IUT, qui parcourent des milliers de kilomètres pour venir ici. Ils sont étudiants, enseignants ou chercheurs. »

Sa série de douze portraits, réalisés depuis 2013, a été reprise par l'université de Rennes 1, qui fête ce mois-ci les 30 ans d'Erasmus. Elle est exposée dans le hall de l'IUT, jusqu'à vendredi.

Ahmadou Diaby, du Sénégal

C'est la dernière ligne droite pour Ahmadou, 31 ans. « Je passe ma thèse en novembre. » Le sujet ? Installation de thermofrigopompe pour la production de froid et le dessalement. Après un master 2 en génie civil et mécanique, à Dakar, cet étudiant est arrivé à l'université des sciences de Rennes 1, en 2015.

« Grâce à une cotutelle entre Rennes et Anta Diop à Dakar. » Avant de s'installer à Saint-Malo, l'an dernier, pour les essais expérimentaux. « Tout le matériel est ici. C'est plus simple. »

Logé dans un ancien logement de fonction à l'IUT, Ahmadou s'est senti bien accueilli. « Je suis tombé entre de bonnes mains », poursuit Ahmadou, en parlant de Thierry Maré, enseignant-chercheur à l'IUT. « Il me pousse, m'encourage. »

Et la vie à Saint-Malo ? « Au début, j'ai bien visité la région, vu des amis doctorants à Rennes et d'autres, ici. Mais c'est terminé depuis plusieurs mois, car j'ai ma thèse à finir. »

Et après ? « Si j'ai une opportunité de travail ici, je reste. Sinon, je rentre. »

Brice, Stecy et Yvon, du Gabon

Les trois garçons, en 2^e année GIM, sont arrivés il y a un an de Port-Gentil, au Gabon. Grâce à un programme d'échange, ils bénéficient d'une



Cette exposition est proposée dans le cadre de la commémoration des 30 ans d'Erasmus, jusqu'au 20 octobre, à l'IUT.

bourse de leur pays. « Le Gabon a besoin de techniciens à bac +2 dans le bois, le pétrole... »

Trois cents jeunes étaient candidats pour venir dans l'un des 115 IUT de France. « Il n'y avait que 60 bourses », souligne Jacques Yvergniaux, qui est parti avec six autres enseignants français, pour faire passer des entretiens.

Brice, Stecy et Yvon auraient aimé atterrir à Paris ou Valenciennes (pour une des spécialités), mais au final, Saint-Malo les a choisis. Le plus dur a été de s'adapter au froid. « Maintenant ça va, dit Stecy. Mais il pleut beaucoup et on ne profite pas assez de l'été. »

Être éloigné de la famille n'est pas facile non plus. Aucun des trois garçons n'est rentré chez lui depuis son arrivée. « Mais la formation est bonne. On touche un peu à tout. C'est concret. Et les professeurs sont bien, ouverts », disent les étu-

dants, qui veulent continuer leurs études, dans une école d'ingénieur en alternance. Pour ensuite retourner

au Gabon, « et développer ce que l'on a appris ici ».

Nadine PARIS.



Jacques Yvergniaux est à l'origine de cette exposition.